

Poème d'origine inconnu

Je veux, prenant pour lyre un cor ou bien un fife,
Chantant la jeune gloire et la beauté du Chiffre,
Guider tes premiers pas, Cryptologue ingénu,
Sans les sentiers secrets d'un domaine inconnu.

Sache donc les canons dont le respect s'impose.

Quand le gendarme bleu te porte le pli rose,
Assure-toi qu'il vient congrûment du courrier
Lequel l'enregistra, signe sur le cahier
Que tu rendras sur l'heure au prompt messager. Feuille
D'un regard attentif examiner la feuille -
Mais non pas à l'envers - Comme un bon jardinier
Promène un sécateur dans son jardin, allège
Impitoyablement la prose des stratèges,
Laisant s'épanouir l'adjectif et le nom,
Mais émondant l'article, élaguant le pronom,
Mettant le point hors loi et la virgule en suite,
Compant même les "que" et les "ne" parasites.

Ceci fait, comme il faut rendre à chacun son dû,
Ayant de rien chiffrer, songe au destinataire,
Pour employer dûment ou le Dictionnaire
ou le Système S.D., qu'une Déesse a dû
Révéler aux mortels. Quand la prose-mystère
S'en va vers le Brabant ou bien vers l'Angleterre,
Laisse là tout souci, pour ne plus songer qu'aux
Combinaisons sans fin des groupes radicaux
Aussi nombreux que ceux du Parlement de France;
Et quand le télégramme en est un Belge, pense
- Tout une fois, sais-tu - à faire précéder
Le texte sibyllin des signes fatidiques,
Accolés aux trois sphinx, qu'il faudra répéter
À la fin, toujours trois mais non plus identiques.

Mais garde ton meilleur pour le Système S.D.,
Lequel a des rigueurs à nulle autre pareilles;
Ainsi qu'un bon géolier qui sur son troussseau veille,
La nuit, le jour, songe à la Clé qu'il faut garder.
Secundo - prenant pour devise "Courte et Bonne",
Si la dépêche est longue, il la faut amputer
Et semblable au lombric que le soc sectionne,
D'une, elle devient deux, par scissiparité.

Tertio : du même soin qu'un écuyer apporte
à trancher les pâtés et découper les rôts,
Scinde le texte en parts inégalement fortes
Que viennent sans chercher deux barbes de zéros.
Quarto : par sûreté, souviens-toi qu'il importe
D'enlever tous les V trainant après les Q.

Enfin, bon artisan, demeure convaincu
Qu'il est dans les tissus des trames inégales
Et que les plus serrés sont en diagonale.

Quand tu seras imbu de cette instruction,
Tu seras le Chiffreur sans peur et sans reproche.

Pour le déchiffrement, que ton cerveau soit proche
Du cerveau des Cédipe et des Champollion,
O collaborateur de notre Taciturne !
- Quand, chasseur du sommeil, le gendarme nocturne
Se tend l'énigmatique élucubration
De quelque cavalier, devant sa page informe,
Époque Maspéro devant l'inscription
Trilingue, ou bien Oypert, l'homme aux Eunuformes.

Ainsi que la Pythie, en son antre écarté,
Dans le bureau du Chiffre à l'abord redoutable,
Tu trouveras, autour de la fatale table,
Une ivresse nouvelle, une âpre volupté.
Mais sache que la coupe où ton esprit l'énigme
Se lave chaque soir avec l'eau du Léthé ;
Que des instants dixins il ne doit rien surxyre,
Que la règle à laquelle il te faut te plier
Est de connaître tout et de tout oublier.

Sachant tous les détours des chemins qu'il faut suivre,

Tels sont les règlements et les normes que j'ai
Codifiés pour les Chiffreurs du Grand Q. G.,
Dont l'esprit est semblable à la flamme d'un cierge ;
Et qu'il me soit permis, pour fin, de dédier
Ces inspirations d'une Muse encor vierge,
Au Grand Maître du Chiffre, au Prince du Courrier,
Au Colonel Dupuis, au Commandant Gixierge.

Sans origine. 30 Septembre 1914.